Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 70 (1941)

Heft: 10

Artikel: Ils ont 7 ans...

Autor: Pichonnaz, L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040920

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

la résistance (Härte), la disposition à « s'engrener » (Einsatzbereitschaft), l'initiative et la responsabilité dans l'action (das selbständige und verantwortliche Handeln). Ces dispositions ne peuvent se produire au jour que si les occasions leur en sont offertes, et l'éducation physique en offre abondamment. Les élèves y peuvent faire montre de courage en maints exercices, de leur résistance aux heurts, aux coups, à la fatigue, de volonté dans la façon dont ils abordent et vainquent les obstacles. Ces qualités ne sont encore que personnelles. Or, c'est pour les autres qu'on est un chef. Il faut avoir le courage d'affronter une équipe et de la dominer, de la résistance et de la volonté pour l'amener à triompher des difficultés. Double épreuve : l'une pour soi, l'autre pour autrui. Certains acquièrent ces qualités pour eux ; ils n'arrivent pas à s'imposer aux autres ; ce seront, bien « engrenés », d'utiles subalternes ; ils ne seront pas des Führer. Le Führertum ne se développe qu'en étant Führer. Les exercices physiques en offrent de nombreuses occasions ; il faut donc désigner des chefs responsables pour les diverses équipes, sections, pour la classe entière, pour chacun des exercices particuliers, pour les services divers, ordre, secours (Hilfsdienst), sécurité (Sicherheitsdienst), soin du matériel, etc. Il est nécessaire d'en changer souvent, d'essayer tout le monde. Qu'on se garde de faire du Führer une sorte de surveillant chargé de la police, qu'on lui remette initiative et responsabilité, qu'on l'entraîne aux qualités d'un chef. Ce sont ces qualités intérieures qu'il faut cultiver, naturellement en ce qui est compatible avec l'âge et le développement de chacun : das innere, nicht das äussere.

E. D.

Ils ont 7 ans...

Et ils vous arrivent en ce froid matin de printemps suisse. Pas encore familiarisés avec les patères du corridor, ils entrent, le bonnet sur l'oreille, et, pour tout salut, ils vous regardent de leurs beaux yeux tout neufs. Les grands sourient, d'un sourire malicieux qui n'est pas le leur et qui vous agace : « Venez les petits, finis les beaux jours ! » Et aux douces images du milieu familial — la bouche de maman, les menottes du frérot au berceau, les mains jointes de papa — se mêleront des signes cabalistiques, les lettres et les chiffres : chinoiseries que certain « nouveau » enverrait bien au diable avec le livre, le sac, la maison d'école et son contenu. Que dire du petit qui s'obstine à ne pas apprendre sa page de syllabaire ? Un paresseux ? Il y a peut-être un peu d'indolence mais, à coup sûr, beaucoup de parti pris : quoi d'étonnant qu'il se refuse à brouiller les tableaux d'amour qui ont parfumé son jeune cœur ?

Pour amadouer mon petit monde, par trop récalcitrant, je l'ai conduit devant la haie fleurie. Et ils étaient ravis parce qu'il avait neigé sur l'épine noire — que les écrivains appellent l'aubépine —.

Leur étonnement fut à son comble quand ils apprirent que ces myriades de fleurettes blanches deviendraient les prunelles bleues, rondes comme des billes, qui feront le régal des merles, en octobre. Ils en riaient encore quand Jean-Pierre a levé son index d'un air comique pour imposer le silence à tout le groupe, petits et grands : « Y a un moineau ! » J'eus quelque peine à convaincre mon auditoire que Jean-Pierre avait tort et que ce passereau discret, au corps fluet et cendré, qui se glissait entre les viornes et les fusains, n'avait rien de commun avec le pillard trapu et effronté de leur basse-cour. Au mépris de la discipline la plus élémentaire, Jacqueline, qui adore les fleurs et que mes explications devaient ennuyer, s'était faufilée entre les coudriers ; il fallut bien l'absoudre, ce petit bout de femme, quand elle revint nous apporter, avec son clair sourire, une délicieuse fleur grenat qui éparpillait sur son poing des feuilles d'un beau vert luisant. Le nom que je leur en dis les fit rêver un peu ; leurs lèvres l'esquissèrent et leurs yeux disaient : « C'est un beau nom... » Quel ne fut pas leur ravissement d'entendre que, pour leur joie, le Bon Dieu avait mis dans nos bois des pervenches bleues, des violacées... et des blanches. Et le lendemain, pour le bonheur de ses petits camarades, Jacqueline apportait en classe « les trois pervenches ».

Grâce à ces images nouvelles : un prunellier, une fauvette et trois pervenches, mes petits sont en train de se réconcilier avec les chiffres et les lettres. Ils trouvent qu'après tout les tableaux vivants du Bon Dieu ne sont pas si mal.

L. Pichonnaz.

Les cahiers d'exercices des manuels de lecture américains

Ces cahiers accompagnent les livres de lecture à tous les degrés. « Ils sont destinés, dit expressément le *Guide*, à servir de complément aux notes et questions des manuels, à souligner, accentuer les intentions éducatives qui ont commandé la rédaction de chacune des unités, que rendent explicites les « regards en avant » et les « regards en arrière ». Leur but pratique et profond ? « Ils initient l'élève, précise Mgr Dévaud, à la lecture libre et spontanée ; ils lui apprennent à faire bénéficier sa vie intérieure ou sa vie au dehors de ce qu'il a lu, pour se comprendre mieux lui-même, pour mieux diriger son activité extérieure ; ils le provoquent en particulier à réagir d'un acte personnel aux idées morales et religieuses que ces lectures suggèrent. »

Tous les élèves ont leurs cahiers, tous commencent à y travailler en même temps, mais tous ne les finissent pas nécessairement en même temps, en raison des divers degrés de l'habileté individuelle. Une note précède chaque exercice. Elle en indique le but, rappelle la page du livre auquel il se rapporte et donne des directives précises sur la manière de l'exécuter correctement. Tous les devoirs sont rédigés dans le cahier même. Si les lignes prévues ne suffisent pas, on écrit